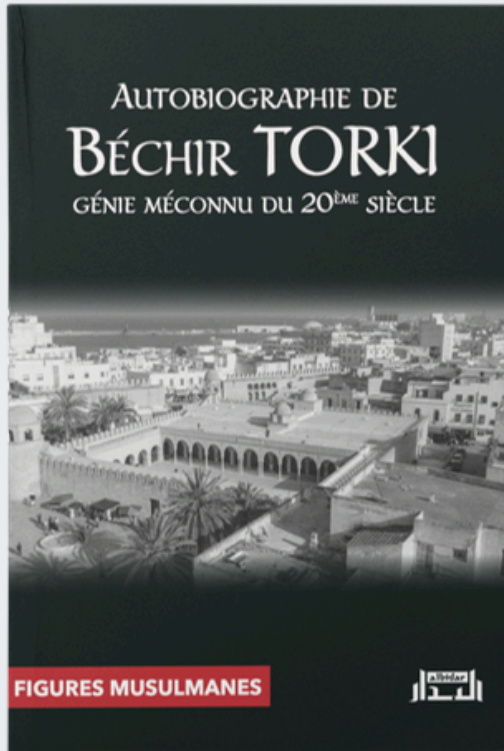


Autobiographie de Béchir Torki

Génie méconnu du 20^e siècle



On ne parle presque jamais de lui.

Et pourtant, son parcours est bouleversant.

Méconnu du grand public, Béchir Torki était un physicien tunisien, spécialiste de l'énergie nucléaire, animé par une seule ambition : élever son pays et servir le monde musulman par la science.

Mais au lieu d'être soutenu, il a été freiné, combattu, saboté.

Ses propres supérieurs, français comme tunisiens, ont entravé ses projets, les uns après les autres.

Il a même échappé à plusieurs tentatives d'assassinat attribuées au Mossad. Et malgré tout, il a continué.

Son autobiographie est profondément marquante. Elle ne se contente pas de retracer un parcours scientifique : elle dévoile le combat d'un homme qui a voulu servir les siens, dans un contexte qui ne lui a jamais été favorable.

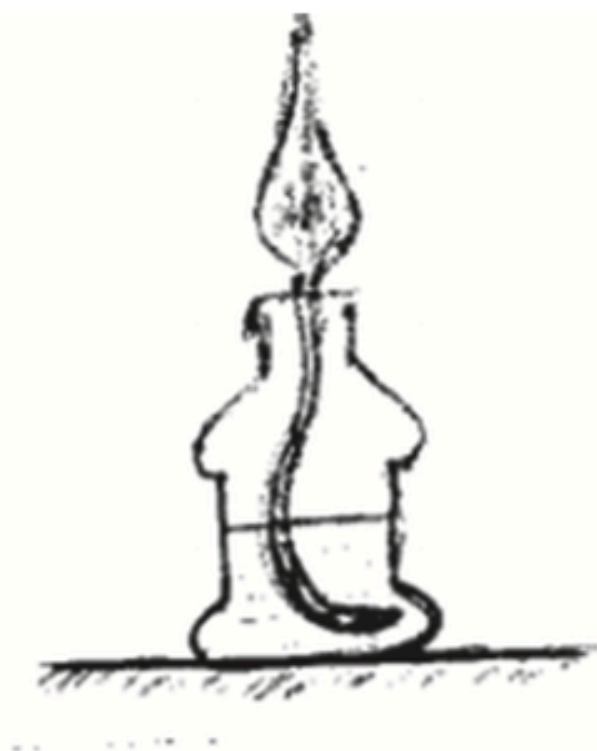
Quelques pages de cet ouvrage :

1940 (à l'âge de 9 ans)

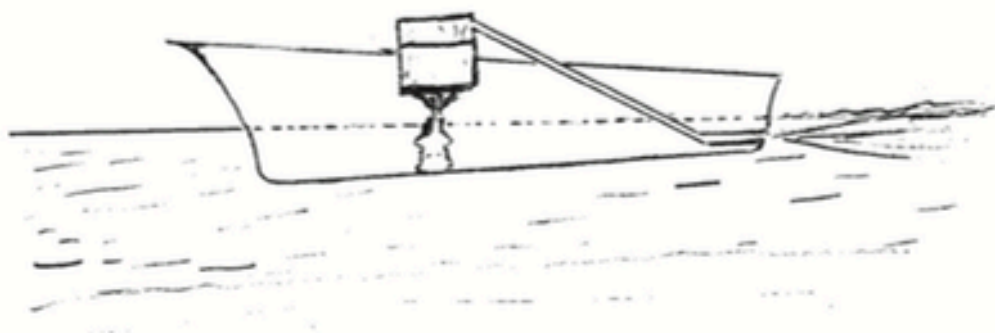
Quel enfant de Mahdia n'avait jamais joué avec des bateaux de papier ou de bois ? Ornés parfois de voiles, nous utilisions ces bateaux pour jouer dans la mer ou dans de simples flaques, formées par de l'eau de pluie.

J'avais fabriqué un bateau en métal, à l'aide d'une vieille boîte de conserve que j'avais récupéré de la poubelle de notre maison. J'avais aplati cette dernière, puis l'avais façonnée de telle sorte qu'elle prenne la forme d'un bateau, d'une longueur de 25 centimètres.

J'avais ensuite placé dans le bateau un encrier qui contenait de l'huile d'olive et dont le couvercle métallique était perforé, de telle façon qu'il en ressorte une mèche, comme cela est représenté sur l'image suivante :



Au-dessus du feu que produisait la mèche, se trouvait une boîte métallique hermétique contenant de l'eau. Dès lors que l'eau arrivait à ébullition, elle s'évaporait et la vapeur s'échappait par un tube qui était raccordé à l'arrière du bateau, faisant en sorte que cette vapeur propulse le bateau en avant :



J'étais loin de m'imaginer alors que ce que je venais de fabriquer, à tout juste 9 ans, représentait un moteur à injection par combustion externe.

Je ne pouvais pas mettre le bateau dans la mer à cause de la puissance des vagues et du vent, qui auraient éteint le feu. Je décidai donc d'aller un matin à la mosquée sidi al-Qadidi, à un moment où il n'y avait personne, afin de tester mon bateau dans le bassin dédié aux ablutions.

Je m'aperçus avec surprise que la vapeur ne poussait pas le bateau de façon régulière comme l'aurait fait un moteur à

injection, mais plutôt de façon saccadée, comme le faisait le moteur à essence.

Je demeurai des semaines à chercher une explication à ce phénomène, concluant qu'il existait une relation entre l'énergie dégagée par le feu et celle dégagée par la vapeur poussant le bateau.

Il me fallait connaître le diamètre exact de l'ouverture du tube qui permettrait à la vapeur de s'échapper, en fonction de l'énergie que produisait la flamme. Une fois ce diamètre déterminé, je pus utiliser cette propulsion pour que mon bateau avance à une vitesse constante et sans à-coups. Le bassin ne suffit bientôt plus à cause de la grande vitesse avec laquelle mon bateau se déplaçait.

Ce n'est que dix ans plus tard, lors de mon voyage en France en 1950 que j'appris qu'à Baumholder¹¹ en Allemagne, se trouvait un grand ingénieur du nom de Von Braun¹². Ce dernier avait fabriqué, pour la première fois

11. Ville allemande située à l'ouest du pays. Dans les années cinquante, les forces françaises y séjournèrent. Il s'y trouvait notamment un champ de manœuvre qui servait d'entraînement aux artilleurs.

12. Wernher Von Braun : ingénieur allemand né le 23 mars 1912 à Wirsitz, dans la province de Posnanie et mort le 16 juin 1977 à Alexandria, en Virginie. Il est le père du missile V2 conçu sous l'Allemagne nazie et de la fusée Saturn V du programme américain Apollo, qui participa à la soi-disant conquête de la Lune, le 20 juillet 1969.

en Allemagne, le même moteur à injection à combustion interne, au moment même où je concevais le mien avec mon petit bateau !

Ce moteur conçu par Von Braun était destiné à l'élaboration d'avions et de fusées. Il avait bénéficié pour cela d'un budget conséquent, celui de la nation la plus puissante de l'époque, l'Allemagne. Il est surprenant qu'à l'âge de neuf ans, j'étais parvenu à réaliser ce qu'un ingénieur allemand, bien plus âgé que moi et doté de moyens colossaux, réalisait dans le même temps. Ceci est un immense bienfait qu'Allah m'avait accordé.

Ce fut également Von Braun qui concevra, vingt-ans après (en 1969), le moteur à injection de l'impressionnante fusée du programme Apollo¹³, qui conquerra l'espace. Il sera alors financé par les États-Unis, devenus première puissance mondiale, avec le soutien de John Kennedy¹⁴.

13. Programme spatial mené entre 1961 et 1972 qui aurait prétendument permis, selon les États-Unis, d'envoyer pour la première fois des hommes sur la Lune. Il fut lancé par le président John. F Kennedy, le 25 mars 1961.

14. John F. Kennedy : né le 29 mai 1917 à Brookline, il fut le 35^e président des États-Unis, du 20 janvier 1961 à sa mort en 1963. À 43 ans, il remporta l'élection présidentielle américaine et devint le plus jeune président élu des États-Unis. Il fut le premier président américain de religion catholique. Il meurt assassiné le 22 novembre 1963 à Dallas, moins de trois ans après son entrée à la Maison Blanche, à l'âge de 46 ans.

Je réalisai la première étude au monde concernant la purification de l'eau à Gabès⁵⁹. Après de longs pourparlers avec différents pays européens afin de financer ce projet en Tunisie, tous refusèrent. Je m'adressai donc à l'Union soviétique, qui accepta de subventionner mon projet à Gabès. Mais le président tunisien refusa de voir se réaliser ce projet. L'Union soviétique le réalisera plus tard en 1968 à Chevtchenko (Aqtaw)⁶⁰, sur la mer Caspienne :

59. Gabès est une ville du sud-est de la Tunisie. Plus grande ville du sud après Sfax, Gabès possède la particularité d'être à la fois une oasis et un port maritime, combinant à la fois eau douce et eau salée dans l'irrigation de ses plantations. C'est cette particularité qui aurait poussé le professeur à effectuer cette étude. Malheureusement, il se heurta comme toujours à des agents destructeurs comme il le mentionnera souvent dans ses ouvrages, qu'Allah le récompense pour ses efforts.

60. Aqtaw (litt. *montagne blanche*) : ville portuaire du Kazakhstan donnant sur la mer Caspienne, anciennement nommée *Chevtchenko*. Le projet mentionné ici est celui du réacteur BN-350, qui débuta en 1964 et permit la production d'électricité pour la première fois en 1973. En plus de fournir de l'électricité à la ville (350 MW), le BN-350 fut également utilisé pour produire du plutonium et pour le dessalement, afin d'approvisionner d'eau douce la ville (120.000 m³ d'eau douce/jour). Si seulement les états musulmans mettaient en application ces idées réalisables et d'une utilité capitale, nos déserts deviendraient fertiles et nos industries parmi les plus florissantes au monde...



Chapitre 6

Réflexions

Lorsque j'étais étudiant, je n'avais aucune idée des problèmes auxquels je devrai faire face à mon retour en Tunisie. J'étais à une nouvelle étape de ma vie, où j'avais le devoir d'enseigner mes connaissances à mon peuple et élever ma nation au plus haut niveau.

Malheureusement, je remarquai que la société tunisienne dans son ensemble ne connaissait aucune stabilité, quel que soit le domaine. Le matin, personne ne savait comment allait se dérouler sa journée. Et si quelqu'un se voyait confier une fonction, il ne savait pas s'il allait ou non pouvoir la conserver. Tous étaient convaincus de la présence de forces cachées en Tunisie, qui utilisaient leur pouvoir afin de déstabiliser le pays et faire en sorte qu'aucun projet bénéfique ne voit le jour.

En effet, l'ennemi n'était plus visible comme il le fut pendant la colonisation. Désormais, il était présent sans qu'on



ne puisse déterminer où il se trouvait. Par ailleurs, il disposait de moyens pernicioeux puisqu'il n'agissait qu'au travers d'enfants de la patrie, de sorte que la lutte qui était autrefois entre vous et le colonisateur s'était transformée en une lutte entre vous et vos semblables, qui avaient l'apparence de patriotes intègres et loyaux à leur nation.

Et si vous essayez de passer outre tout cela en vous en remettant à Allah, et que vous entamez votre travail de construction du pays en apportant votre pierre à l'édifice, vous verrez qu'à chaque fois que vous commencerez un projet, ce dernier sera saboté : chaque pierre que vous déposerez sera ainsi soustraite à votre insu, afin de vous freiner et anéantir votre volonté. Ces hommes de l'ombre sont partout et agissent avec une grande liberté afin de faire en sorte qu'aucun projet bénéfique au pays ne puisse aboutir.

Vous pourriez avoir l'idée de vous entourer d'hommes qui protégeront votre édifice ; mais là-encore, ces derniers seront soudoyés par ces mêmes ennemis de la nation, afin de poignarder votre initiative en plein cœur.

Ce sont toutes ces actions négatives qui ont mené notre pays au fond du gouffre. Ces ennemis, que nous avons mentionnés, sont pourtant situés dans des espaces très restreints depuis lesquels ils élaborent leurs plans d'anéantissement. Démunis de toute moralité et d'humanité, rien



ne les freine, ni conscience, ni inquiétude, et ils vivent au contraire dans une totale sérénité.

Dotés de moyens financiers et militaires colossaux, des bombes atomiques aux missiles nucléaires, des avions de chasse aux appareils les plus sophistiqués, ils ont un long palmarès derrière eux, à commencer par la colonisation. Ils sont encore, de nos jours, maîtres du terrain ; c'est pourquoi la plupart de nos cadres tunisiens préfèrent quitter le pays et tenter de vivre paisiblement ailleurs, dans l'indifférence générale.

